



FREETHEBEEES

# Bulletin

No 29 // Hiver 2023



# Contenu

<b>1</b>	<b>EDITORIAL</b>	4
<b>2</b>	<b>FOCUS</b>	
	Swiss BeeMapping - conclusion et lancement	5
<b>3</b>	<b>FREETHEBEEES</b>	
	Comment financer avec succès une organisation qui ne vit que de dons ?	10
	Une révolution dans la protection des abeilles : un nouveau partenariat	13
	Question de la communauté	17
<b>4</b>	<b>HISTOIRES</b>	
	L'éllixir de champignons : un espoir renouvelé pour la santé des abeilles mellifères	21
<b>5</b>	<b>LITERATURE</b>	
	Le Langage des abeilles - Plus qu'une simple danse	23
<b>6</b>	<b>MEDIAS</b>	24
<b>7</b>	<b>EVENEMENTS</b>	
	Conférences « Abeilles sans frontières »	25
	Aperçu de notre atelier de création de ruches troncs de cette année	27
<b>8</b>	<b>SUPPORT</b>	
	Questions passionnantes à notre légataire Sandra	29
	Faire un don	32
<b>9</b>	<b>POESIE DE MARLIES VONTOBEL</b>	33

**Un arbre est bien plus précieux que son bois. Une abeille est bien plus précieuse que son miel. Ces deux aspects sont menacés par nos activités économiques actuelles. La protection de la nature et des animaux est plus importante que jamais. Merci de nous aider à sauver les abeilles mellifères sauvages de leur extinction.**

### **Mentions légales**

Le présent bulletin est l'organe de publication de l'organisation à but non lucratif FreeTheBees. Il paraît quatre fois par an et vous pouvez vous y **abonner gratuitement**. Le bulletin actuel ainsi que tous les anciens exemplaires peuvent être téléchargés sur le **site internet de FreeTheBees**.

#### **Éditeur**

FreeTheBees  
Route des Pierrettes 34  
CH-1724 Montévrax

**Contributions, lettres de lecteurs, annonces à**  
**[marie.hallmann@freethebees.ch](mailto:marie.hallmann@freethebees.ch)**

#### **Conception graphique**

Karin Gleichner, Zürich, **[k-designstudio.ch](http://k-designstudio.ch)**

#### **Traduction**

Patricia Maillard

#### **Dons exonérés d'impôts**

Schwyzner Kantonalbank  
8834 Schindellegi  
IBAN: CH11 0077 7009 4296 5092 4

#### **Faire un don avec TWINT**



**ANDRE WERMELINGER**  
Directeur

Le temps passe vite, voici encore une année passionnante qui s'achève.

C'est avec plaisir que nous vous présentons dans ce bulletin un aperçu de notre projet Swiss BeeMapping. Nous clôturons ces trois années de projet et entrons dans une activité annuelle régulière, le projet sera reconduit chaque année dans notre programme.

Swiss BeeMapping est un projet très réussi. Nous avons commencé avec environ 40 colonies d'abeilles sauvages et nous en sommes actuellement à 275 ! 275 colonies d'abeilles qui, selon nos responsables officiels, n'existeraient soi-disant plus en Suisse. 275 colonies d'abeilles qui méritent notre plus grand intérêt, notre protection et notre soutien pour assurer la continuité de l'évolution de l'abeille mellifère.

Bien entendu, tout ne se passe pas toujours comme prévu dans un projet de trois ans. Nous avons largement dépassé de nombreux objectifs, et certains n'ont pas été atteints comme nous l'aurions aimé. Nous avions initialement prévu de publier un article scientifique en décembre de cette année, mais nous avons décidé de reporter la publication à l'année prochaine ou à la suivante. Cela s'explique par le faible nombre de colonies d'abeilles recensées au départ, par les processus de notification et de coordination de l'équipe d'observation sur le terrain qui ne se sont pas déroulés sans heurts au début, mais aussi par les deux années d'exception, très exigeantes pour les abeilles sur le plan météorologique, qui ont également influencé les données du projet triennal. Le projet en a tiré toutes les leçons et est mieux armé que jamais en termes de personnel, comme en témoignent de manière encourageante les données concrètes de la dernière série d'observations sur le terrain.

Vous avez devant vous un nouveau bulletin passionnant, avec de nombreux articles toujours aussi intéressants.

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et sommes toujours heureux de recevoir vos commentaires,

André Wermelinger

# Swiss BeeMapping – conclusion et lancement

En 2020, le projet Swiss BeeMapping Citizen Science a démarré. L'objectif du projet est d'étudier si des colonies d'abeilles mellifères vivant en liberté peuvent encore être constatées en Suisse.

Le bilan depuis le début du projet est impressionnant : nous avons reçu 275 annonces de découvertes de sites avec des colonies d'abeilles mellifères en liberté. Ce chiffre est bien plus élevé que nous ne l'espérons au début. Il montre qu'il y a beaucoup plus de colonies en liberté qu'on ne le pense généralement.

Cependant, la question de savoir si ces colonies d'abeilles mellifères en liberté sont viables à long terme n'est pas si simple et il ne suffit pas de se contenter de suppositions. Il faut surtout des études sur le long terme pour pouvoir déterminer combien de temps les colonies individuelles survivent et si une population peut se maintenir seule ou si, au contraire, il s'agit d'essaims qui reviennent chaque année dans la nature à partir de l'apiculture.

Au cours de ces trois années, nous avons recueilli un total de près de 1800 observations que nous avons enregistrées dans la base de données du projet et que nous avons validées individuellement avec beaucoup d'efforts. C'est grâce aux 123 observateurs bénévoles qui nous ont rejoints au cours du projet et qui nous soutiennent activement (voir illustration 1) que nous avons pu recueillir un si grand nombre d'informations ! Ce chiffre dépasse également de loin nos attentes initiales. Nous pouvons dire avec fierté que nous nous en sortons très bien avec un taux de signalement actuel de 81% dernièrement (pourcentage de sites de nidification avec observation reçue en automne / nombre total de sites de nidification). Des taux nettement inférieurs ne sont pas rares dans ce genre de projet. Le mérite en revient à nos observateurs bénévoles, auxquels nous adressons nos plus vifs remerciements.

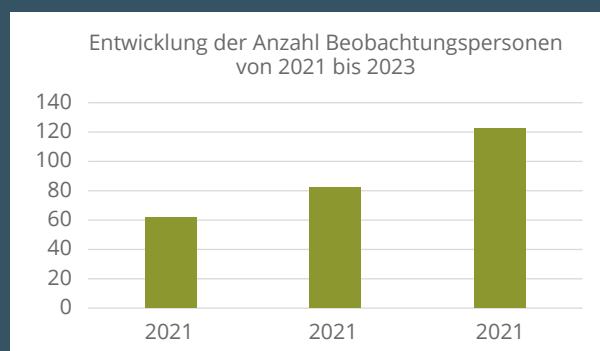


Fig. 1: Observateurs et observatrices du Swiss BeeMapping

La zone d'étude de Swiss BeeMapping couvre la Suisse au nord des Alpes. Cependant, l'évaluation des séries de données suggère que l'on peut trouver des colonies d'abeilles mellifères en liberté pratiquement partout en Suisse (voir illustration 2). Il existe toutefois des différences régionales. Ainsi, c'est sur le Plateau que nous trouvons la grande majorité des colonies d'abeilles, en particulier dans les zones habitées. Le fait que davantage de colonies d'abeilles mellifères soient signalées dans les zones d'habitation est principalement dû au fait que les gens y passent plus de temps. Il en va tout autrement dans la forêt, loin des chemins et des infrastructures, en hauteur, cachées par le feuillage des arbres ou le lierre. C'est tout un art de découvrir des colonies d'abeilles en liberté. Même la recherche active, par exemple à l'aide de la méthode Beelining, est souvent infructueuse. Il serait toutefois souhaitable d'en trouver dans la forêt. Il en va de même pour l'espace alpin. Grâce à une communication accrue et à une collaboration active avec la forêt, nous espérons recevoir davantage de notifications de leur présence.

En raison de ces conditions, il n'est pas surprenant que la plupart des colonies d'abeilles observées dans le projet ne nichent pas dans une cavité na-

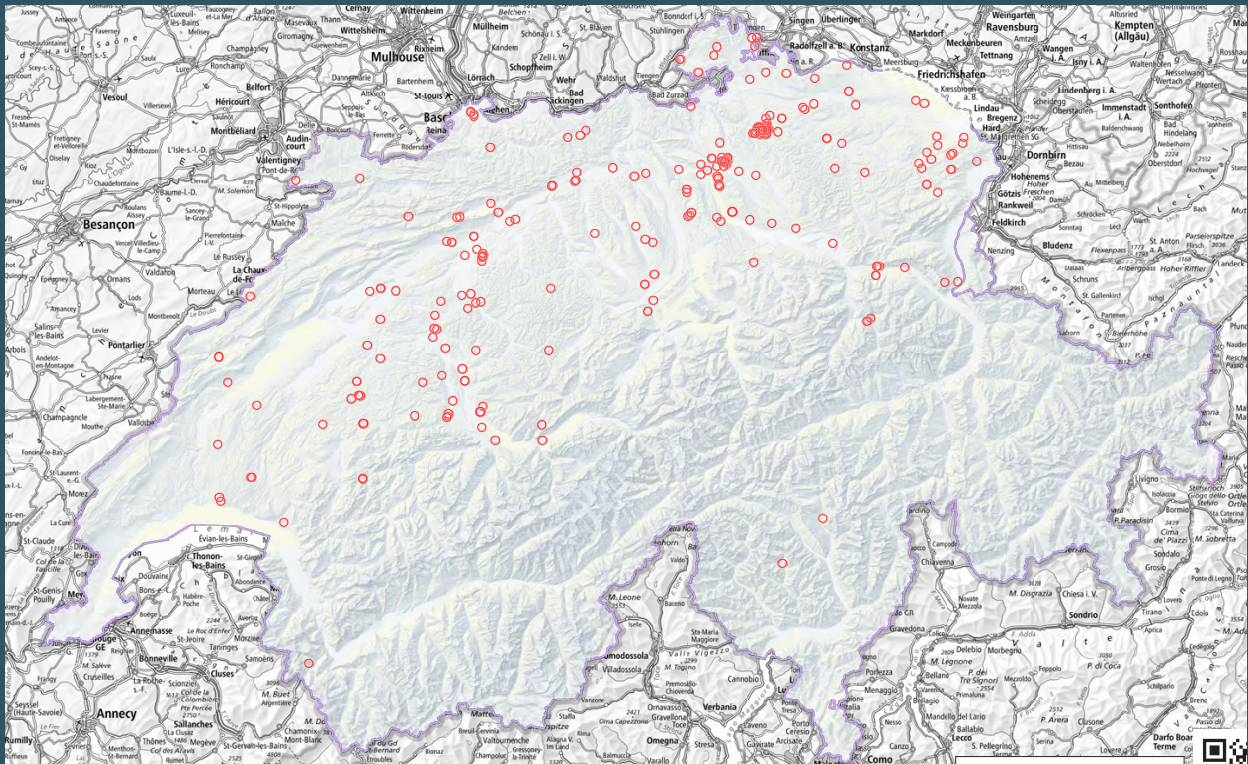


Fig. 2 : Carte générale des lieux de découverte. Image : SwissTopo

turelle d'arbre, mais trouvent leur place dans une structure créée par l'homme. Les greniers, les pignons de toit, les façades et autres sont les endroits les plus fréquents où les abeilles sont observées (illustration 3). Ici, nous nous devons de constater que les vieux bâtiments offrent plus d'abris aux animaux que les constructions modernes.

Un nombre non négligeable de colonies d'abeilles ont également trouvé refuge dans un support de nidification artificiel mis à disposition par des amis des abeilles, comme un SwissTree ou une ruche tronç.

De nombreuses personnes s'engagent aujourd'hui pour la protection des abeilles et ont installé des nichoirs dans leur environnement pour cette raison. Dans le projet, les nichoirs représentent 28% des sites de nidification activement occupés (voir illustration 3). Les cavités du projet FreeTheBees „cavités d'arbres - biodiversité pour la forêt" en font partie. Depuis 2022, nous enregistrons les premières déclarations de colonies d'abeilles issues de ce projet et comptons à ce jour environ 20 colonies recensées.

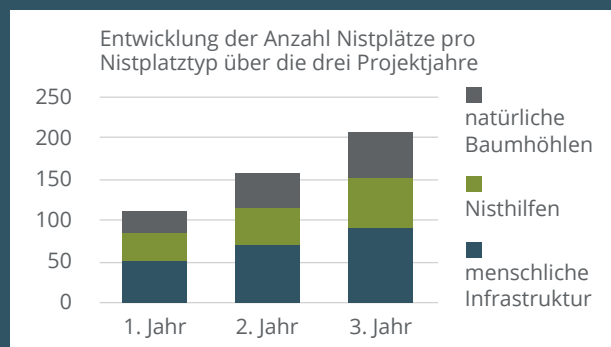


Fig. 3 : Lieux de nidification observés au fil du temps

Les trois années de travail, auxquelles les bénévoles ont énormément contribué, ont porté leurs fruits : nous avons créé un ensemble de données unique sur les abeilles mellifères en liberté en Suisse, qui n'a jamais existé auparavant et qui n'a pas non plus d'équivalent dans les pays voisins. Nous avons surmonté les défis initiaux de cette activité complexe et avons appris de nos erreurs. Par exemple, le taux de notifications et la qualité des informations collectées ont été considérablement améliorés au cours du projet.

Il est beaucoup plus difficile que prévu de répondre à la question posée au début concernant



Photo de l'intérieur d'une cavité Zeidler occupée, appartenant au projet. Photo : Benedikt Arnold

la survie à long terme des colonies d'abeilles en liberté en Suisse. Malgré le grand nombre de découvertes et d'observations, celles-ci ne permettent pas encore de faire des déclarations scientifiques fondées. Concrètement, cela signifie pour nous que nous allons collecter des observations supplémentaires sur les colonies d'abeilles mellifères au cours des un à deux ans à venir. En complément, l'utilisation ciblée de capteurs électroniques et d'analyses génétiques sera également examinée. L'objectif des années à venir du projet reste donc la réponse scientifique à la question de départ.

Un facteur décisif pour l'utilisation des informations est l'observation de l'entrée de pollen comme

indice important de la présence de couvain dans la colonie d'abeilles. A l'œil nu, on ne peut pas le voir à de nombreux endroits (par exemple sur un arbre à 10 mètres de hauteur) et même avec des jumelles ou une longue-vue, nous atteignons nos limites. Pour les colonies d'abeilles qui sont souvent observées, en particulier à la fin et au début de l'année, il est plus facile d'obtenir des informations fiables sur le succès de l'hivernage de ces colonies. Une analyse d'ADN supplémentaire permettra de vérifier scientifiquement nos hypothèses.

Dans les années à venir, nous voulons utiliser les bases élaborées jusqu'à présent et poursuivre le projet. Le point de départ du monitoring 2024 sera 118 colonies hivernées à la fin de l'automne.



Benedikt Arnold contrôlant une cavité de Zeidler. Photo : Raphaële Piaget

D'ici la prochaine fenêtre d'observation printanière, l'équipe Swiss BeeMapping travaillera à la mise en place de la nouvelle phase du projet. Cela comprend la révision des processus, l'optimisation de la base de données, mais aussi l'élaboration de mesures pour atteindre un taux de notifications encore plus élevé et bien plus encore.

Nous nous réjouissons de la phase de reconduction du projet Swiss BeeMapping qui nous attend et sommes convaincus de pouvoir répondre, avec nos observateurs bénévoles, à la question du statut de survie des abeilles mellifères vivant en liberté en Suisse. Ce qui est certain, c'est que nous allons faire de nombreuses découvertes passionnantes et surprenantes sur l'abeille mellifère.

Les observateurs et les lecteurs qui ont l'envie et la capacité de prendre en charge des sites de nidification dans leur région en tant qu'observateurs principaux ou spontanés peuvent très volontiers contacter la responsable du projet Raphaële Piaget par e-mail : [raphaele.piaget@freethebees.ch](mailto:raphaele.piaget@freethebees.ch). Pour la nouvelle phase du projet, nous souhaitons si possible avoir deux observateurs pour chaque site de nidification, afin d'éviter les pertes de certaines données, améliorer les relevés et donner aux informations recueillies une plus grande portée scientifique.



Les abeilles mellifères  
apportent une contri-  
bution inestimable  
à un vaste réseau  
de relations et  
d'écosystèmes  
autorégulés.



# Comment financer avec succès une organisation qui ne vit que de dons ?

Photo : Marie Hallmann



En tant que membre fondateur de FreeTheBees, j'ai pu suivre de près le développement de cette organisation, unique en son genre, qui vise à protéger et à promouvoir les abeilles mellifères sauvages. Nous nous sommes lancés en 2013 avec des moyens très modestes : avec seulement 15 membres, il n'est pas encore possible de faire bouger les choses. Au cours des premières années, le conseil d'administration a injecté des fonds privés considérables afin de pouvoir lancer les premiers petits projets. Au début, nos principales sources de revenus étaient donc les cotisations des membres et les dons de sympathisants.

Avec la possibilité d'utiliser des plateformes numériques de dons à partir de 2016, le portefeuille s'est élargi et la portée a notablement augmenté. En 2015, nous nous sommes lancés à titre d'essai dans la levée de fonds auprès de fondations. Nous nous sommes naïvement tournés vers une seule fondation et avons essuyé un refus. Ce type de génération de revenus est extrêmement chronophage. Nous avons provisoirement suspendu ce processus de collecte de revenus, nos ressources bénévoles n'étaient tout simplement pas suffisantes. Des années plus tard, nous avons recommencé. Grâce aux dons des membres de notre conseil d'administration, nous avons pour la première fois fait appel à des

capacités de conseil. C'était définitivement la percée. Depuis 2019, les revenus de notre fondation augmentent chaque année.

Chez nous, la collecte de fonds publique et la collecte de fonds individuelle sont dans un rapport de 4 à 1. Nous recevons donc quatre fois plus de fonds via des fondations et des entreprises que via des donateurs individuels. Ce mélange n'est pas vraiment équilibré. Nous avons encore besoin d'optimiser ce point.

## Qu'est-ce que j'ai appris sur la collecte de fonds chez FreeTheBees au cours des 10 dernières années ?

La courbe d'apprentissage est bien visible chaque année dans la collaboration interdisciplinaire entre le chef de projet, le directeur général, les mandataires ainsi que les membres du conseil d'administration. Par rapport aux premières années, nous avons fait des bonds de géant.

La collecte de fonds n'est donc pas la seule responsabilité du collecteur de fonds, mais la collaboration organisationnelle habile de tous les participants à la mission. Notre mission, pour tous les lecteurs et les passionnés de la nature : FreeTheBees rend la recherche apicole accessible à tous les niveaux de connaissances. Nous présentons des moyens d'action simples et pragmatiques pour protéger et promouvoir l'abeille mellifère vivant en liberté, menacée d'extinction".

Le travail de la responsable de la communication et du directeur financier joue un rôle très important dans ce processus. Il est important que toutes les personnes concernées échangent régulièrement, que ce soit par le biais de médias électroniques, mais aussi lors de notre événement tri-

mestriel. Le conseil d'administration, la direction et tous les mandataires s'y rencontrent pour un échange animé, de préférence lié à une excursion dans la nature, qui offre beaucoup d'espace et de temps pour les échanges privés également !

La collecte de fonds est une activité d'investissement. Pour réussir une collecte de fonds, il faut être prêt à investir dans la recherche de dons. Dans ce domaine, nous avons fait de nombreux progrès ces dernières années. Cette conviction représente de loin le plus grand défi de la collecte de fonds. En tant que petite organisation à but non lucratif, nous n'assimilons pas le succès de la collecte de fonds à un retour sur investissement aussi élevé que possible, mais nous devons nous concentrer sur le revenu net.

Sans investissement dans divers canaux de collecte de fonds, il n'est pas possible d'innover et donc d'augmenter les revenus. Nous avons appliqué cela de manière cohérente au fil des années et en avons tiré les enseignements correspondants.

Pour FreeTheBees, il est donc toujours important d'observer toutes les avancées technologiques dans le domaine de la génération de fonds et de les appliquer au plus tôt.

### **Un regard vers l'avenir... Quel est notre principal objectif de collecte de fonds d'ici 2026 ?**

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous voulons continuer à augmenter les revenus nets de la collecte de fonds afin de disposer de plus de fonds pour nos projets de développement. En outre, nous voulons continuer à fidéliser les donateurs en les plaçant systématiquement au cœur de notre communication de collecte de fonds.

Cependant, la disponibilité des ressources est toujours déterminante pour le succès de notre mission. En d'autres termes, nous aurions besoin d'un bureau dédié à la direction, à la collecte de fonds, à la communication et à l'administration. Sans cette structure professionnelle, nous nous heurtons à des limites, car l'engagement béné-



Thomas Fabian (à droite) avec le président de FreeTheBees André Dunand (à gauche) devant l'Oberstockenalp à l'occasion de la sortie annuelle du team 2023. Photo : Marie Hallmann

vole ne peut être utilisé que de manière limitée pour l'organisation professionnelle d'une organisation à but non lucratif.

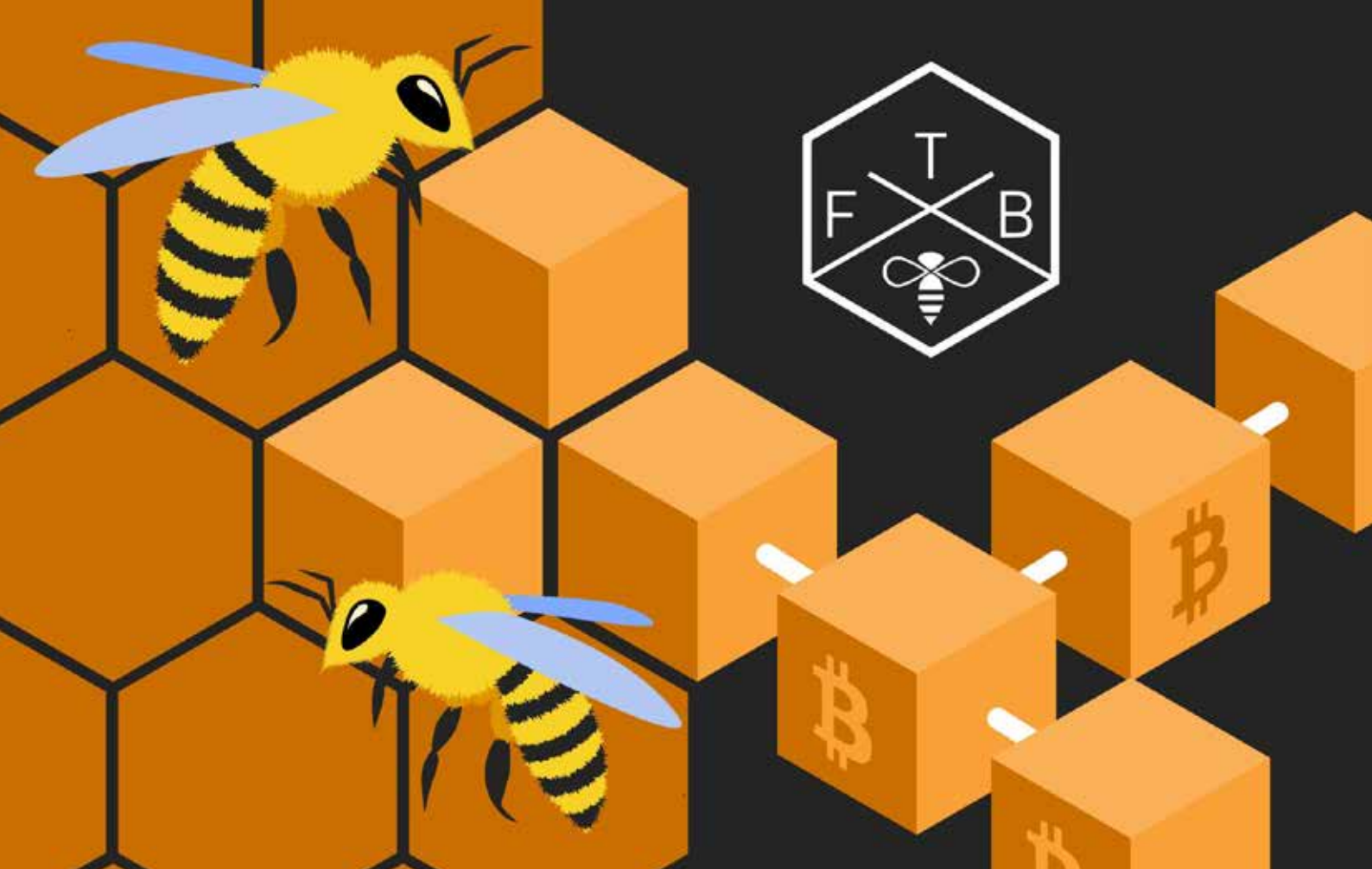
FreeTheBees pourrait être beaucoup plus fort avec des ressources plus importantes pour développer son potentiel. Pour cela, nous devons continuer à faire connaître notre mission en Suisse. Les entreprises ont également un rôle à jouer en tant que responsables sociaux.

Le réseau social est également très important. Par exemple, mes anciens collègues de travail font chaque année des dons d'un montant à quatre chiffres. C'est bien sûr une grande marque de confiance. D'autres entreprises soutiennent déjà nos activités.

Comme vous pouvez le constater, nous sommes loin d'être au bout de nos peines. FreeTheBees a bien franchi la ligne de départ, a acquis beaucoup d'expérience et déjà pris un bon élan, il lui faut maintenant atteindre la ligne d'arrivée avec un ciblage élargi des donateurs. Êtes-vous de la partie ?

**Nos cours, ateliers, formations et conférences ont tous un objectif commun : renforcer la santé des abeilles mellifères plutôt que de maximiser la production de miel.**





*Interview de Marie Hallmann*

## **Une révolution dans la protection des abeilles : un nouveau partenariat permet de faire des dons en bitcoins**

FreeTheBees a entamé une coopération passionnante avec BITCOIN-4GOOD et a lancé un outil de donation innovant en bitcoins. Ce partenariat est plus qu'une avancée technologique : il associe l'innovation à une profonde passion pour la protection des abeilles.

Cela nous ouvre de toutes nouvelles possibilités pour promouvoir efficacement la protection des abeilles. BITCOIN4GOOD et FreeTheBees incarnent tous deux les valeurs d'indépendance, de durabilité et de valeur ajoutée sociale.

Un aspect important pour nous est le contrôle des dons : FreeTheBees garantit que votre soutien arrive directement et en toute sécurité. Les bitcoins vont ainsi directement dans le portefeuille de FreeTheBees.

**Cher Philipp, pourrais-tu expliquer brièvement ce que sont les bitcoins et pourquoi les dons en bitcoins sont un bon levier pour une association à but non lucratif comme FreeTheBees.**

Il n'est pas facile d'expliquer en quelques mots ce qu'est le bitcoin. Le bitcoin est une monnaie numérique et un réseau de paiement. Il nous permet d'envoyer et de recevoir numériquement des valeurs autour du globe en quelques minutes, sans avoir recours à une tierce partie, comme une banque. En fait, c'est comme l'argent liquide sur



Internet. Comme il n'y a pas d'autorité centrale, le réseau Bitcoin n'a pas non plus de restrictions d'accès. Il n'est pas nécessaire de s'enregistrer nulle part avec une pièce d'identité et personne ne peut empêcher une transaction. Il est ouvert et utilisable par tous, où que l'on se trouve - une connexion Internet suffit. Cela peut paraître trivial au premier abord, mais sous nos latitudes financièrement privilégiées, nous avons tendance à oublier que la plupart des gens n'avaient jusqu'à présent pas accès au système bancaire. Une autre particularité est que le bitcoin est limité en quantité à 21 millions d'unités au maximum et que la distribution se fait selon un plan fixe, vérifiable par tous. Contrairement à notre système financier actuel, les règles du réseau Bitcoin sont les mêmes pour tous les participants et personne ne peut les modifier en agissant seul ou au profit d'un petit groupe. Bitcoin existe maintenant depuis près de 15 ans, le réseau s'est développé jusqu'à atteindre une capitalisation boursière de plus de 600 milliards de dollars et est en constante évolution sur le plan technique.

Les dons en bitcoins sont d'une part un bon levier pour les organisations, car elles ont accès à un nouveau marché de dons sur lequel elles peuvent s'adresser à un groupe cible jeune et jusqu'ici inexploité et le gagner à leur mission. D'autre part, le traitement des dons est nettement plus efficace en raison de la supériorité technique par rapport au processus de don actuel. Les dons n'entraînent pratiquement pas de frais et sont immédiatement disponibles pour l'organisation. Contrairement au processus de don classique, dans lequel plusieurs intermédiaires sont impliqués (fournisseur du formulaire de don, banque du donateur, banque de l'organisation, fournisseur de services de paiement), Bitcoin permet de les laisser de côté et relie directement le donateur à l'organisation.

De plus, en tant qu'actif financier, le bitcoin ne peut être ni confisqué ni censuré. Si un gouvernement autocratique a un problème avec le fonctionnement d'une organisation, il était

jusqu'à présent facile de s'en prendre aux prestataires de services financiers centralisés, de bloquer des comptes, d'accéder à des informations et de rendre inopérantes les organisations indésirables, de harceler les collaborateurs et de sanctionner les donateurs. Le bitcoin a déjà servi de refuge à de nombreuses organisations. La Fondation anti-corruption d'Alexeï Navalny ou Wikileaks sont probablement deux des exemples les plus marquants qui doivent à Bitcoin d'exister encore et de pouvoir poursuivre leur travail.

### **Comment est né le partenariat entre FreeTheBees et BITCOIN4GOOD ?**

Thomas Fabian, le directeur financier de FreeTheBees, nous a contactés de manière proactive. FreeTheBees s'est ouvert depuis longtemps à l'acceptation de dons en bitcoins. Ce qui manquait jusqu'à présent, c'était une idée concrète du groupe cible réel.

### **Quels sont les avantages des dons en bitcoins par rapport aux dons « classiques » dans une devise ?**

Le bitcoin est aussi une monnaie. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les dons via Bitcoin sont nettement moins chers et plus rapides que par le passé. Alors que dans le processus de don en ligne classique, on atteint rapidement 45 % de frais de transaction, notre application se contente de 1%. Jusqu'à présent, il fallait un certain temps pour que l'euro donné soit sur le compte d'une organisation.

Imaginons par exemple une organisation internationale qui, en cas de catastrophe ou de crise, doit acheminer rapidement de l'argent vers une région touchée. Les transferts d'argent internationaux sont non seulement coûteux, mais aussi lents - à condition qu'il y ait (encore) un système bancaire qui fonctionne sur le lieu de destination. Avec Bitcoin, les fonds peuvent être envoyés directement aux collaborateurs ou aux personnes concernées sur place, sans passer par d'autres étapes intermédiaires. Cela réduit considérablement le temps et les coûts de réaction.

En résumé : Avec Bitcoin, nous pouvons rendre l'aide financière disponible 24 heures sur 24, à l'échelle mondiale, en quelques minutes et à faible coût.

### **Comment garantis-tu la sécurité des transactions ?**

La sécurité des transactions est assurée par le réseau Bitcoin lui-même. Nous ne faisons que mettre à disposition la structure pour que les organisations puissent y participer. Lorsque nous mettons en place l'application de dons dans une organisation, nous testons bien sûr tous les cas de figure à plusieurs reprises et vérifions que les dons arrivent bien là où ils doivent arriver. Comme il suffit ensuite au donateur de scanner un code QR pour faire un don ou de copier l'adresse au lieu de la taper à la main, rien ne peut plus aller de travers à ce stade.

### **Ton outil de don n'utilise pas d'autres crypto-monnaies, mais uniquement le bitcoin. Peux-tu expliquer pourquoi à nos lecteurs ?**

Je vois l'innovation technologique dans le bitcoin. Bitcoin a réussi à concrétiser l'idée d'une monnaie numérique et décentralisée - un projet sur lequel les gens ne travaillent pas seulement depuis Bitcoin - mais qui a plus de 30 ans d'histoire. En outre, le bitcoin a créé le principe de la rareté numérique grâce à sa limitation à 21 millions inscrite dans le code. Quelque chose d'unique, qui ne peut pas être répété. De plus, contrairement à toutes les autres crypto-monnaies (il en existe environ 20.000 différentes), le bitcoin est vraiment décentralisé, il n'y a pas de CEO, pas de fondation derrière, pas d'équipe de développement centrale. C'est ce qui le rend si particulier et c'est une raison importante pour laquelle le bitcoin fonctionne depuis si longtemps et de manière si robuste et continuera à fonctionner à l'avenir. Je ne suis pas aussi sûr pour toutes les autres crypto-monnaies.



**Êtes-vous disposés à essayer ce nouvel outil ? Nous attendons avec impatience vos commentaires et votre soutien pour les abeilles !**

**FreeTheBees rend la recherche apicole accessible à tous les niveaux de connaissances. Nous présentons des moyens d'action simples et pragmatiques pour protéger et promouvoir l'abeille mellifère sauvage, menacée d'extinction. Car même la perte du plus petit des animaux a des conséquences importantes pour notre avenir.**





# Nous avons des abeilles mellifères sauvages dans le mur de notre maison. Dois-je les traiter contre le varroa ?



**FreeTheBees reçoit de nombreuses questions de notre communauté. Ce sujet passionnant est venu de Corinne Neuenschwander**

« Depuis des années, des colonies d'abeilles habitent le mur de notre ancienne ferme. A plusieurs reprises, un apiculteur voisin a tenté en vain de capturer une colonie qui arrivait. Nous avons fait une mauvaise expérience avec le responsable de l'association d'apiculteurs que nous avons contacté, car il a tout simplement fermé la fente d'accès dans le mur en bois sans notre accord et en notre absence.

Depuis, nous laissons faire les abeilles et sommes convaincus que les colonies n'ont que des avantages à pouvoir consommer elles-mêmes la tota-

lité de leur production de miel... Les abeilles ne nous dérangent pas, elles sont paisibles et leur présence fidèle nous réjouit. Mais nous nous demandons maintenant si nos abeilles (il semble qu'il y ait actuellement trois colonies) pourraient également être infectées par le varroa.

Ne voulant donc plus demander conseil aux apiculteurs conventionnels, nous nous tournons vers votre organisation à but non lucratif :

- Quelles précautions doivent être prises dans notre cas pour préserver la santé des abeilles ?
- Est-ce qu'un de vos spécialistes pourrait nous conseiller et venir voir la situation sur place ?

**Réponse d'André Wermelinger, directeur de FreeTheBees**

Votre histoire d'abeilles est très belle et fait

chaud au cœur, merci beaucoup. Beaucoup de personnes ont aujourd'hui peur de la nature et ne la laissent plus s'exprimer.

Ce que vous vivez avec les apiculteurs et les responsables officiels, nous l'avons vécu des dizaines de fois. Cela ne nous étonne pas vraiment, même si leur comportement est loin d'être fondé.



Vos colonies cohabitent certainement avec le varroa. Je ne parle volontairement « d'infestation », même si le terme est en soi correct. Il y a des parasites, il y a des symbiotes, il y a un système immunitaire, il y a des stratégies de défense, etc. Tout comme dans le corps humain. L'agent pathogène n'est qu'un côté de la médaille, le combattre est souvent inefficace et témoigne d'un malentendu biologique. Il serait bien plus judicieux de renforcer le système immunitaire des abeilles.

Avec une colonie d'abeilles en bonne santé vivent également 30 espèces d'insectes, 170 espèces d'acariens et 8000 micro-organismes. Parmi les 170 espèces d'acariens, on compte par exemple le varroa, le pseudo-scorpion (*Chelifer cancroides*) et l'acarien prédateur (*Stratiolaelaps scimitus*). Tous deux l'attaquent et mangent le Varroa, ce sont donc des adversaires symbiotiques. Nous ne savons presque rien scientifiquement des 167 autres espèces d'acariens. Ici, d'innombrables autres liens sont imaginables et probables. Il en va de même pour les 8000 micro-organismes : nous connaissons deux ou trois virus, comme par exemple le virus de la déformation des ailes, et nous les qualifions de dangereux. Mais que se passe-t-il si, par exemple, des centaines ou des milliers de « bons » micro-organismes viennent à manquer ? Le virus n'est qu'un symptôme et non une cause ! Là encore, la science est en grande partie aveugle, car peu de recherches ont été menées à ce sujet.

La diversité est assurée dans l'habitat optimal (la cavité de l'arbre), qui est bien isolée et dont l'humidité est évacuée par le tronc. Une ruche conventionnelle est mal isolée, de la condensation se forme dans les coins, des moisissures apparaissent, les abeilles sont exposées aux mycotoxines. Nous connaissons également ce phénomène à travers les problèmes de santé diffus qui affectent les personnes vivant dans des logements humides.

La science et la pratique nous ont appris à de nombreuses reprises que les abeilles peuvent cohabiter avec le varroa. La sélection naturelle et l'évolution naturelle garantissent la capacité



d'adaptation. Nous ne connaissons que partiellement les mécanismes exacts mis en œuvre. Nous savons cependant que la nature sait rétablir l'équilibre. On parle actuellement beaucoup de génétique, mais les facteurs décisifs sembleraient bien plus être de nature épigénétique. Là aussi, nous sommes encore largement aveugles en ce qui concerne les abeilles.

Les pesticides, par exemple, sont extrêmement dangereux pour les bactéries. Si l'on parle de l'homme, les pesticides ne nous tuent pas directement, mais depuis des décennies, notre microbiome intestinal s'appauvrit à vue d'œil. Cela a des conséquences chroniques peu agréables.

Les abeilles ont choisi elles-mêmes leur habitat et je pense que cela leur convenait jusqu'à présent. Ce que vous pouvez faire concrètement pour leur santé, c'est créer une offre optimale de fleurs, du début du printemps à la fin de l'automne, afin que les abeilles disposent d'un approvisionnement aussi constant que possible en nectar, mais aussi en pollen. Vous trouverez par exemple dans les supports de cours le calendrier des plantes mellifères, qui indique ce qui fleurit et donne du nectar et à quel moment. La courbe de miellée vous permet de voir les trous de miellée avant et après la miellée principale du mois de mai.

Vous souhaitez en savoir plus sur ces sujets ? Alors jetez un coup d'œil à nos supports de cours :

 **Introduction à l'apiculture proche de la nature**

 **Cours de formation continue en apiculture proche de la nature**

Vous aussi, vous avez une question à poser à FreeTheBees ? Alors envoyez un e-mail à [bee@freethebees.ch](mailto:bee@freethebees.ch) ou participez aux réunions mensuelles en ligne de la communauté FreeTheBees. **Vous pouvez consulter les dates ici.**

La musculature de vol de l'abeille mellifère lui permet de voler à une vitesse allant jusqu'à 24 km/h. Elle est donc capable d'atteindre des vitesses élevées.





Texte : Geert Steelant, Photos : FreeTheBees

## L'élixir de champignons : un espoir renouvelé pour la santé des abeilles mellifères

Des chercheurs aux Etats-Unis ont démontré que des extraits de champignons amélioreraient de manière significative la santé des abeilles mellifères en quelques semaines. Selon les espèces de champignons testés, les abeilles vivent plus longtemps et éliminent jusqu'à 90 % de leur virus. Maintenir les abeilles mellifères en vie et en bonne santé est devenu un véritable casse-tête pour une majorité d'apiculteurs.

Les colonies sont affaiblies par une pollution environnementale qui ne cesse de s'intensifier, par l'appauvrissement continu de la biodiversité ainsi que par la présence permanente du varroa et de toutes les viroses associées à ce parasite.

Quand en 2015, Paul Stamets, la nouvelle star médiatique de la mycologie aux Etats-Unis, présente les premiers résultats de ses découvertes concernant les liens que les abeilles ont développé avec les champignons, l'espoir renaît.

Paul Stamets et son équipe ont réalisé des tests de laboratoire sur des abeilles en cage avec

des extraits de mycéliums et de champignons de 4 espèces différentes (*Fomes fomentarius*, *Ganoderma applanatum*, *Trametes versicolor*, *Ganoderma resinaceum*).

Les résultats sur la santé des abeilles sont très prometteurs : meilleur fonctionnement de l'immunité, durée de vie plus longue et jusqu'à 90 % de virus en moins.



**Cet article, qui décrit une partie des expériences, a été publié dans la revue Nature fin août 2018 (FR & EN)**



## Recette du mélange

Je fais un mélange de miel, d'eau et d'élixir d'amadou. Ceci dans un rapport : 50 grammes d'eau, 50 grammes de miel et j'ajoute 10 grammes d'élixir. Vous pouvez également le mélanger à la pâte sur 1 kg, mélanger 100 grammes d'élixir.

Je le donne dans un abreuvoir pour oiseaux, de préférence à l'intérieur de la ruche, via le hausse d'alimentation. Assurez-vous que les abeilles ne peuvent pas se noyer dans le mélange.

Il est préférable de le donner aux abeilles au début du printemps, je commence en mars et je leur donne ce mélange au moins une fois par mois. Je leur donne la dernière fois à la mi-novembre quand il fait un peu chaud. Il ne faut cependant pas exagérer en utilisant au maximum deux fois par mois.

Si votre colonie est fortement infestée par le varroa, l'élixir d'amadou peut aider vos abeilles à se remettre sur pied. Il aide également très bien contre les symptômes d'empoisonnement.



# Le Langage des abeilles – Plus qu'une simple danse

Par Jürgen Tautz, traduit de l'allemand par Christian Dronneau

Un essai très illustré qui décrypte la communication chez les abeilles et notamment leur fameuse danse.

Au cours des recherches sur les abeilles, les scientifiques ont pu observer en profondeur la vie intime de leurs colonies et ont beaucoup appris sur leurs comportements. Leur danse frétillante est notamment devenue célèbre. Mais les dernières découvertes montrent que même en dehors de la ruche, les abeilles sont des insectes sociaux qui communiquent entre eux.

Dans ce livre, Jürgen Tautz, l'un des chercheurs les plus renommés sur les abeilles, met en lumière non seulement le fascinant langage de la danse, mais également d'autres comportements passionnants liés aux échanges d'information entre les abeilles.

## L'auteur

Le professeur Jürgen Tautz est un expert des abeilles, sociobiologiste, spécialiste du comportement et professeur à la retraite au laboratoire de biologie de l'Université de Würzburg. Il est également président de l'association sur les abeilles de Würzburg, ainsi que responsable du projet interdisciplinaire « HOneyBee Online Studies (HOBOS) » et du programme « we4bee ». C'est un auteur à succès qui a reçu plusieurs prix pour ses actions de vulgarisation scientifique vis-à-vis du grand public.

<b>Editeur</b>	Delachaux et Niestlé
<b>Pages</b>	256
<b>Parution</b>	15.09.2023
<b>Prix</b>	CHF 33.65
<b>ISBN</b>	260303023X



 **À commander ici**

# FreeTheBees dans les médias

## Septembre 2023 : FreeTheBees à la télévision

La chaîne de télévision RTS - Radio Télévision Suisse a diffusé l'émission « Nos Amis sauvages présentant les abeilles sauvages » avec notre président André Dunand. Cette émission captivante, animée par Julien Perrot, fondateur du célèbre magazine « La Salamandre », emmène les téléspectateurs dans un voyage à travers la Suisse à la découverte du monde merveilleux et varié de nos amies sauvages : les abeilles.



Nous sommes très heureux que FreeTheBees ait eu le privilège de faire partie de cet important projet. Julien est venu à 1627 Vaulruz FR pour présenter le travail de FreeTheBees – la protection des abeilles mellifères et leur retour à leur mode de vie sauvage ainsi que le « Sentier découverte de l'abeille mellifère, insecte forestier », récemment ouvert au public.



 **Si vous avez manqué l'émission, vous pouvez la regarder ici sur notre chaîne YouTube FreeTheBees.**

## Décembre 2023 : FreeTheBees était présente au sommet 2023 ABEILLES & CONSCIENCE

Le thème du sommet était « Coopérer avec les abeilles ». Notre directeur, André Wermelinger, a été interrogé en direct par l'organisateur Vincent Girod lors d'une interview en ligne sur le thème de l'apiculture durable et respectueuse de l'espèce.



L'enregistrement de la vidéo a déjà reçu plus de 1000 vues sur YouTube en un mois. L'événement en ligne s'est déroulé du 26 novembre au 6 décembre et a connu un grand succès. Au total, 32 experts apicoles renommés et de haut niveau ont partagé leur expertise et plus de 1400 personnes intéressées se sont inscrites à l'événement.

 **Plus d'informations sur l'événement**  
 **Visionnez ici l'enregistrement de l'interview**



# Conférences

## « Abeilles sans frontières »



### Ralph Büchler : « Mécanismes de résistance et méthode de prélèvement complet des larves »

Les abeilles s'adaptent de diverses manières à leurs conditions environnementales spécifiques et disposent de multiples mécanismes de protection contre les maladies et les parasites. Celui qui élève des abeilles devrait donc se familiariser intensivement avec leur mode de vie et renforcer leur vitalité dans la mesure du possible. En ce sens, la clé de la santé des colonies réside dans un mode d'exploitation proche de la nature et dans une sélection cohérente de la résistance aux maladies. Dans son exposé, Ralph montre par quels comportements les abeilles peuvent se protéger des dégâts causés par le varroa, comment on peut réussir une apiculture sans traitements au moyen de procédés biotechniques et contribuer en même temps à une sélection durable d'abeilles résistantes.

 [Vers la Conférence \(en allemand\)](#)



### Jovana Bila Dubaić : « Importance des apiculteurs dans le suivi des espèces non indigènes »

Si vous avez manqué la conférence de Jovana Bila Dubaić le 8 novembre dernier sur le thème „Quel est le rôle des apiculteurs dans le suivi des espèces non indigènes ?“, vous pouvez visionner l'enregistrement. Jovana Bila Dubaić, experte de Belgrade dans le domaine de l'écologie et de la recherche apicole, nous a donné un aperçu passionnant du monde des abeilles et a notamment parlé de la Mégachile géante (*Megachile sculpturalis*).

 [Vers la Conférence \(en anglais avec sous-titres\)](#)



### Dr Przemek Nawrocki : « Le potentiel de l'apiculture arboricole en tant qu'outil de protection de la population d'abeilles mellifères sauvages »

Przemek apporte 15 ans d'expérience dans la forêt de Puszcza Pilicka en Pologne. Il est biologiste et expert en écologie des rivières et des zones humides, en ornithologie et en conservation de la nature au WWF Pologne. Il est l'un des initiateurs de la renaissance de la Zeidlerei (apiculture forestière ancestrale) en Pologne et a parlé dans cette conférence de l'énorme potentiel de la Zeidlerei pour la conservation de la population d'abeilles mellifères sauvages.

 [Vers la Conférence \(en anglais\)](#)

## Nous aimerions profiter de l'occasion pour vous remercier et revenir sur l'année 2023 !

Nous avons organisé 11 conférences « Abeilles sans frontières » en français, en allemand ou en anglais et avons pu apprendre et nous émerveiller auprès d'experts du monde entier sur l'abeille et sa santé !



## Des conférences de haut niveau vous attendent également en 2024



16 janvier, 19.00 – 20.30  
**PROF. DR. FLORIAN ÜBERALL**

### Le système immunitaire intestinal des insectes, y compris des abeilles

Découvrez comment les insectes et les abeilles se protègent contre l'invasion de micro-organismes étrangers. Ces connaissances sont cruciales pour chaque apiculteur afin de garantir la santé des colonies d'abeilles. Le professeur Florian Überall, professeur émérite de biochimie médicale et expert dans le domaine de la recherche moléculaire sur le cancer ainsi que de l'écobiochimie et de la nutriginomique, nous fait part de ses connaissances approfondies. Fort de 30 ans d'expérience dans la médecine tibétaine, il associe dans ses explications le monde des insectes à celui des humains.

 **Inscrivez-vous maintenant**



14 février, 19.00 – 20.30  
**MATHIEU ANGOT**

### Comment passer de l'apiculture conventionnelle à une apiculture proche de la nature ?

Mathieu Angot a été apiculteur conventionnel pendant dix ans dans une toute petite exploitation. Fils d'un agriculteur qui a été l'un des pionniers de l'agriculture biologique, il s'est rapidement tourné vers l'apiculture naturelle. En 2020, il a fondé avec des amis l'association Pistil et a participé au repeuplement d'un mur à abeilles du XIXe siècle, un projet passionnant qui ne cesse d'évoluer.

 **Inscrivez-vous maintenant**

# Aperçu de notre atelier de création de ruches troncs de cette année dans le canton de Vaud

Du 3 au 5 novembre, notre atelier de création de ruches troncs selon la méthode des Zeidlers, unique en Suisse, s'est déroulé pour la première fois à l'Arboretum d'Aubonne. Malgré la pluie, notre cours a été un énorme succès !



Pendant trois jours, les amoureux de la nature ont appris, d'abord en théorie puis en pratique, comment travailler les troncs d'arbres avec la tronçonneuse et des outils manuels. C'est ainsi que sont apparues des cavités d'arbres écologiquement importantes pour les abeilles mellifères ainsi que pour de nombreuses autres espèces animales. La Zeidlerei est un artisanat vieux de plus de 1000 ans, qui a vu le jour au Moyen-Âge. Aujourd'hui, les cavités Zeidler que nous avons créées permettent de mieux protéger la nature et de promouvoir la biodiversité en forêt.

Nos experts FreeTheBees en matière de Zeidlerei, comme Raphaële Piaget, Patrick Barmet, André Wermelinger et André Dunand, étaient sur place. De plus, notre arboriculteur Benedikt Arnold a créé une cavité Zeidler dans un arbre vi-

vant. Comme toujours, l'atelier a été complété par un concentré de connaissances actualisées de la recherche sur les cavités d'arbres et les abeilles sauvages, y compris une conférence publique !

Nous avons été particulièrement heureux que le directeur des forêts de la région ait offert 20 arbres supplémentaires pour notre projet innovant de cavités dans les arbres. Cela signifie plus d'habitats pour nos précieuses abeilles et un pas de plus vers la biodiversité.

La préparation et la réalisation de nos cours de Zeidlerei demandent un énorme travail. Sans le soutien de bénévoles et de donateurs, ces cours ne pourraient pas être organisés. Un grand merci à tous les donateurs et soutiens bénévoles !



« L'ambiance était super !!! En tant que novice absolu, j'ai été extrêmement bien accueilli par un groupe d'apiculteurs. J'ai été converti à l'abeille sauvage... Merci beaucoup pour ce week-end qui a dépassé toutes les attentes. »

« Je me suis bien amusé, c'était vraiment bien ! »



« Dans l'ensemble, je suis très satisfait du cours. Très bonne organisation – vu le temps qu'il faisait, nous étions bien protégés par l'installation de bâches de pluie. Le fait que nous ayons pu tout faire avec le soutien de l'équipe d'encadrement était top ! Les discussions étaient également très instructives à tout moment de la journée. »



« Ambiance très sympathique, cadre agréable, dommage pour la pluie. On sentait l'enthousiasme des intervenants pour le sujet. J'aurais aimé avoir encore plus de théorie, écouter l'histoire de la méthode des Zeidlers et voir comment se creuse une cavité dans un arbre vivant. »



# Questions passionnantes à notre légataire Sandra

Grâce au soutien généreux d'amis et de sympathisants, FreeTheBees peut réaliser des projets de grande envergure et d'une valeur écologique significative tout en restant totalement indépendante. Nous offrons à nos donateurs une grande variété de possibilités de soutien. Nous proposons différents modèles d'adhésion, des dons en nature ou en espèces, des dons de temps ou un engagement personnel, mais aussi un soutien par le biais de legs et d'héritages.



Sandra Wittenwiller, 30 ans, originaire d'Oberrieden (ZH), est informaticienne CFC et a déjà passé la moitié de sa vie à travailler dans le domaine de l'informatique. Pendant son temps libre, elle soutient les sapeurs-pompiers volontaires et savoure toujours chaque subtilité du réveil de la nature. Depuis quelques années, sa santé est au cœur de ses préoccupations. Sa curiosité la pousse à explorer les causalités et à diffuser ses connaissances en matière de santé dans le monde par le biais d'une formation continue, de ses propres recherches et de ses expériences personnelles.

## Pourquoi les héritages et les legs sont-ils importants pour FreeTheBees ?

On décide soi-même de la manière dont on laisse le monde derrière soi. Avec un héritage ou un legs, on ne s'engage pas seulement à long terme pour ce qui nous tient à cœur et on crée quelque chose de durable, mais on règle en même temps sa succession de manière autonome.

Avec les legs, on soutient nos travaux et nos projets sur une longue période. Les montants sont planifiables et peuvent souvent être utilisés librement par FreeTheBees pour des causes urgentes. Mais ce n'est pas seulement un avantage pour FreeTheBees : avec une réglementation claire, on s'assure que sa succession arrive là où on le souhaite vraiment. Et son entourage s'en trouve soulagé.

Aujourd'hui, nous aimerions présenter brièvement l'une de nos donatrices testamentaires et la mettre au défi avec quelques questions...

**Chère Sandra, J'aime les citations philosophiques des compositeurs, elles permettent d'entrer dans le monde des sensations et des plaisirs de ces génies. Ainsi, Ludwig van Beethoven transposa les mots suivants dans une forme supérieure. « Nous, êtres finis à l'esprit infini, ne sommes nés que pour la souffrance et la joie, et l'on pourrait presque dire que les plus excellents obtiennent la joie par la souffrance ».**


france ». Sandra, c'est sans doute dans la joie, par la souffrance que l'éphémère semble trouver le lien avec son être originel, avec l'infini. L'individu excellent devrait même faire l'expérience de (plus) de souffrance et jouirait en conséquence d'une plus grande joie, c'est du moins ce que décrirait le grand économiste Hermann Heinrich Gossen. Comment comprenez-vous cette joie et comment avez-vous fait vous-même l'expérience de « l'excellence » ?

Ce n'est que ces derniers mois que j'ai pris conscience de cette évidence. A savoir que nous vivons dans un monde dual, dans lequel l'un équilibre l'autre. Cela permet de créer des équilibres inédits. Souvent, je me demande si le simple fait de jouir de la joie pure ne serait pas insuffisant pour cet esprit infini, et s'il ne s'agirait pas simplement d'une étape dans la dualité de la vie. Une vie de pure joie, en pleine absence de souffrance, me semble souhaitable. Que nous utilisions nos potentiels, que nous nous soutenions les uns les autres, que nous fassions preuve de compréhension et d'équanimité. Car chacun de nous vit cette vie actuelle pour la première fois. Alors soyons des soutiens mutuels sur ce terrain de jeu de la vie.

Ces dernières années, la vie m'a également mise à l'épreuve en me faisant souffrir dans toutes les dimensions. De la santé à la vie privée, en passant par le travail, les relations et le moi intérieur, tout a été remis en question. Mais je suis convaincue que cela m'a permis d'aiguiser encore plus mes valeurs, mes capacités, afin de suivre la vie de mon choix. D'où cette exclamation : si tu es actuellement marqué par des tourments, écoute ce qu'ils veulent te dire et sois conscient que tu n'es jamais qu'à un pas de suivre la vie à laquelle tu aspirés. Prends les rênes en main et vas-y !

**Tu es une fidèle collaboratrice de FreeTheBees depuis des années. Que signifie pour toi ce soutien dans le contexte de la citation de Beethoven citée ci-dessus ?**

En Suisse, nous vivons dans une idylle et dans ce monde dans une illusion. Car chacun perçoit sa vie avec un point de vue qui lui est propre. Pour chaque individu, il existe donc des vérités très différentes, selon les connaissances acquises. Comment tout est étroitement interconnecté ; comment nous faisons partie de la nature, sans en être dissociés. Comment chacun d'entre nous influence l'ensemble, avec chaque décision, même la plus petite. C'est pourquoi je trouve fascinant et magique d'admirer des cycles, comme ceux de FreeTheBees, qui fonctionnent de manière saine et autonome. Il est fascinant de voir comment le nombre d'abeilles sauvages augmente localement lorsque nous faisons ce qu'il faut ou ne faisons pas ce qu'il ne faut pas. Je suis reconnaissante pour ce transfert indispensable des connaissances et le rôle de pionnier de FreeTheBees.

 **Nous avons réalisé un film sympa sur Sandra. Elle y explique pourquoi elle s'engage pour FreeTheBees.**

Faire quelque chose qui va au-delà de notre propre vie et qui se répercute sur le bien commun est le plus grand cadeau que nous puissions faire aux générations futures. Cher lecteur, laissez-vous inspirer par d'autres „acteurs“, petits et grands, et devenez vous-même membre de notre mouvement pour l'avenir d'un monde apicole plus respectueux des espèces ! Si ce n'est pas nous, qui le fera ?

 **Pour plus d'informations sur les soutiens par legs et héritages**

# Comment puis-je soutenir FreeTheBees ?

Devenez membre de FreeTheBees. Une cotisation annuelle à partir de 50 CHF vous permet déjà de bénéficier de superbes avantages.

- > Réduction sur tous les cours et formations continues FreeTheBees
- > Droit de vote à l'assemblée générale
- > Participation à la rencontre annuelle des membres, y compris grillades, atmosphère détendue, échanges avec des personnes partageant les mêmes idées sur les abeilles ainsi que de nombreux amis de FreeTheBees
- > Quatre fois par an, notre bulletin passionnant avec des articles scientifiques actuels
- > Conseils techniques de toutes sortes et soutien sur place en cas de frictions avec les inspections apicoles
- > Participation gratuite aux réunions mensuelles de la communauté en ligne en DE et FR
- > 50% de réduction sur la location de machines Loxam – Aménager des surfaces favorables aux abeilles






**Cotisation annuelle**      **50.–**      **250.–**      **500.–**      **1000.–**

Cotisation annuelle	50.–	250.–	500.–	1000.–
<b>Bulletin (4 fois par an)</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Droit de vote</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Conseils spécialisés, par ex. avec inspections des abeilles</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Communauté</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Participation à la Réunion annuelle des membres</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Réduction sur les cours</b>		25 %	50 %	100 %
<b>9 Meadows Surprise</b>		🐝	🐝	🐝
<b>Surprise annuelle</b>				🐝

FreeTheBees est entièrement financée par des dons. Pour que nous puissions réaliser nos projets, nous avons besoin de votre soutien. Engagez-vous avec nous pour la santé des abeilles et un écosystème équilibré. Pour cela, vous avez les possibilités suivantes :

## Transmettre les brochures et flyers de FREETHEBEES

L'association FreeTheBees dépend des dons et de vous en tant que donateur et membre. Pourquoi ne pas parler de votre engagement à vos connaissances et amis lors de votre prochaine rencontre ? Ou leur donner tout de suite un dépliant ou une brochure ? Nous vous enverrons volontiers notre documentation.

-  **Version en ligne de la brochure « Documentation documentation pour les donateurs et les bienfaiteurs »**
-  **Commander des brochures et des déliants**
-  **Devenez membre de FreeTheBees**

## Legs

Laissez un souvenir vivant et offrez une partie de votre héritage à des abeilles mellifères vivant en liberté. La nature en profitera ! Rédigez un testament numérique ou écrit pour que vos souhaits se réalisent. Utilisez les quotités disponibles plus élevées (droit successoral révisé) pour une meilleure protection de notre nature ! Nous nous ferons un plaisir de vous aider. Contactez directement Thomas Fabian, Finances FreeTheBees 078 837 84 06, [nachlass@freethebees.ch](mailto:nachlass@freethebees.ch)

-  **Article de blog sur la rédaction de testaments**

# Faire un don

Avec TWINT



 **Depuis notre site web**

 **Avec Paypal**

Nous vous envoyons également volontiers un bulletin de versement classique.

 **Demander un bulletin de versement**

## Coordonnées bancaires

Schwyzer Kantonalbank  
8834 Schindellegi  
IBAN: CH11 0077 7009 4296 5092 4



# Parallèle

Poème de Marlies Vontobel, décembre 2023

**Dernière poignée de main entre l'été et l'automne –  
au chaud - lors du voyage de la Terre à travers le temps.**

**Un soupçon de tristesse git à l'horizon.  
Un coin de terre qui, dans un doux éclat de soleil,  
rêve de repos et de protection.**

**Mes abeilles libres cherchaient encore le nectar  
dans les dernières fleurs de lierre, en harmonie avec les guêpes.**

**Oui, cette année, les guêpes ont construit leur nid dans la proximité,  
au-dessus de la porte étroitement surveillée par laquelle entrent les  
abeilles,**

**Aucun pillage mortel n'a mis en péril les abeilles,  
toutes deux, paisiblement, volaient en parallèle vaquant à leurs  
affaires.**

**Comme la nature l'exige, les guêpes abandonneront le nid.  
Seule leur reine cherchera un nouveau gîte pour l'hiver.**

**Un étonnement merveilleux m'habite maintenant, une lumière  
diffuse sa chaleur sur la glace des événements.**

**Une chaleureuse énergie, comme les abeilles nous l'enseigne.**

**Alors je m'installe avec gratitude dans un sentiment de confiance.  
et rêve de compréhension dans des parallèles pacifiques.**